

*Impôt sur le revenu—Loi*

que c'est une femme très active dans les choses du Québec, je la félicite et je la remercie de rester un vendredi après-midi.

Mon collègue d'Ottawa—Vanier (M. Gauthier) a très bien décrit les problèmes que cela pouvait représenter. Vous avez dans sa circonscription, je pense, jusqu'à 20 p. 100 de gens qui souvent ont besoin de cet argent.

Je suis certain, monsieur le ministre, que vous n'êtes pas dans la situation de ces gens-là, avec tout le respect que je vous dois, vous, vous êtes un conservateur, du moins je l'espère, vous faites donc partie de ces gens qui n'ont pas besoin de ces sommes d'argent...

**Une voix:** Il est libéral!

**M. Prud'homme:** Oui, je sais bien que le ministre est un libéral, mais cela viendra, il se retrouvera un jour.

Mais, ce que je constate, c'est le bien-fondé des propos de mon collègue d'Ottawa—Vanier. C'est que, voyez-vous, il y a des gens qui ont trois, quatre enfants et on connaît la situation, et je connais très bien cette circonscription puisque je l'ai longtemps habitée comme étudiant et je l'habite encore. Ces gens-là ont trois ou quatre enfants et ils s'attendent donc à recevoir, si mon collègue veut bien me corriger car je ne voudrais pas induire personne en erreur, ils s'attendent donc de recevoir trois ou quatre fois la somme de 454 \$. Ils ne pourront donc pas aller se chercher deux, trois ou quatre fois 454 \$ s'ils sont en bas de 15 000 \$ de revenu, mais ils pourront aller se chercher chacun 300 \$ pour chacun des enfants. Ce qui veut dire que trois ou quatre enfants cela fait une somme de 1 200 \$ ou de 900 \$ selon le cas. Mais s'ils ont trois enfants qui auraient droit à 454 \$, cela fait immédiatement 450 \$ et plus qu'ils n'auront pas le droit de toucher immédiatement, ils vont donc continuer, et c'est cela qu'il faut comprendre et il faut avoir cette sensibilité. S'ils sont certains qu'il y a un petit 454 \$, et je demande à mon collègue de me corriger si je me trompe, mais s'ils savent qu'il y a un petit «pot» qui s'en vient, ce petit montant qui s'en vient de 450 \$, ils iront quand même voir les escompteurs, j'en suis convaincu. Car ils vont dire: Vous voyez, j'avais droit à 454 \$ et j'ai reçu 300 \$, il me reste 154 \$. J'ai besoin d'argent immédiatement, pourriez-vous me le donner immédiatement, me l'avancer, une somme de 154 \$ pour laquelle, malheureusement, je vais vous payer immédiatement «cash» un montant de 15 p. 100. Je pense que c'est à peu près ce que les escompteurs demandent, 15 p. 100.

Bon, qu'est-ce que vous voulez! Lorsqu'on a comme philosophie d'aider les gros, les banquiers, les compagnies de pétrole etc., vous vous imaginez bien que 15 p. 100 de 150 \$, cela fait quoi? Soit 22 50 \$, c'est pas grand-chose pour certains qui n'ont pas cette sensibilité, mais c'est très important.

Donc, peut-être que le gouvernement consentirait d'ici à ce que le Sénat... car ils peuvent présenter un amendement au Sénat, après tout, cela serait de bon ton. Nous allons voter définitivement pour le projet de loi. Ce n'est pas une critique très négative, ce n'est qu'une constatation, tant qu'à faire un bon geste, et je pense que c'est un bon geste qui s'accomplit cet après-midi avec la collaboration de tous les partis.

Monique Bégin avait commencé la philosophie, on ne peut pas dire que c'est une nouvelle philosophie. C'est un projet de

loi qui améliore une philosophie très libérale qui avait été conçue par Monique Bégin, et je le dis en regardant certains nouveaux collègues qui ont très bien connu cette femme très estimable, très déterminée et surtout très passionnée, et qui avait la force de se défendre même contre les gens de son propre parti, le mien, lorsqu'on voulait toucher aux programmes sociaux.

Pour toucher aux programmes sociaux à l'époque de M. Trudeau, il fallait d'abord affronter Monique Bégin. Et je vous prie de croire que ceux qui ont connu Monique Bégin n'osaient pas l'affronter dans le caucus, si on peut parler un peu de caucus, n'osaient pas toucher aux projets de Monique Bégin. Il y en a qui se sont essayé, mais je vous dis qu'ils se sont fait ramasser royalement parce que Monique Bégin trouvait que ses programmes sociaux, c'étaient des programmes sacrés et elle, quand elle disait que c'étaient des programmes sacrés, ils étaient intouchables.

Alors, en passant, je voulais...

• (1610)

[Traduction]

Je voulais simplement faire un peu l'éloge de Monique Bégin, qui a élaboré cette nouvelle méthode qui consiste à verser ce que nous avons pour habitude d'appeler le chèque n° 13...

[Français]

Le chèque numéro 13, le chèque supplémentaire.

[Traduction]

Le gouvernement fait un pas en avant, mais pourquoi ne va-t-il pas jusqu'au bout? Le montant prévu a déjà été réduit de 26 330 \$ à 23 500 \$. C'est un petit recul. Cependant, chacun a sa façon à lui d'aborder les choses en politique. C'est là la décision du gouvernement. Comme on fait son lit, on se couche. Cependant, le gouvernement procède déjà à une réduction de près de 3 000 \$, et il affirme non seulement que ces gens ne toucheront pas leurs 300 \$ sur les 454 \$ prévus, mais encore que seuls ceux qui gagnent 15 000 \$ y auront droit. En outre, si quelqu'un touche un petit peu plus, le gouvernement récupérera peut-être ce montant, puisqu'il jugera que les choses s'améliorent. S'il est vrai que les choses s'améliorent, le gouvernement pénalise les gens, puisqu'il demandera des comptes aux gens qui ont gagné 15 000 \$ l'année dernière et touchent de ce fait les 300 \$, s'ils gagnent davantage cette année. Ce n'est qu'une question de sous, de quelques dollars, et je ne crois pas que ce soit conforme à l'esprit d'une bonne loi sociale, particulièrement si nous comparons ce projet de loi à celui sur lequel nous avons été contraints de voter avec tant de précipitation et si rapidement. Lorsque le temps est venu de voter un milliard de dollars ou 900 millions—nous ne savons pas encore exactement combien—tous les députés du gouvernement se sont présentés immédiatement à la Chambre des communes pour aider ces riches qui étaient sur le point de perdre l'argent qu'ils avaient investi dans les banques. Nous n'avons jamais su combien d'argent. Nous ne saurons jamais qui a reçu l'argent mais il importe peu que nous le sachions ou pas parce que c'était un projet qui tenait à cœur au gouvernement.

Je dis à l'intention du gouvernement et de mes deux estimés collègues et ministres d'en face que je leur sais une bonne conscience sociale. Ils devraient s'efforcer de convaincre leurs collègues de pousser une bonne idée jusqu'au bout et de la rendre